

# Les maths, ça se REDIGE

En mathématiques, du plus petit exercice à la plus complexe des démonstrations, la phase de rédaction a une grande importance : elle est l'occasion de vérifier la justesse et la rigueur de ce qui est énoncé, d'en régler la concision et les détails, voire l'élégance du style, elle augmente la lisibilité.

Quelques règles élémentaires devront être appliquées dans ce but (elles sont suivies dans les bons ouvrages).

## - Annoncer les début et fin d'exercices, de questions, de démonstrations

Exemples

- de débuts possibles :

Montrons que  $x=3$ .

On a  $x=3$  :

- de fins possibles :

Ainsi  $x=3$ .

... $x=3$  : cqfd.

... $x=3$ .  $\square$

« ce qu'il fallait démontrer »

Ce petit carré signifie pour un mathématicien qu'une démonstration est finie.

Pas question d'y intégrer des quantificateurs !!!

## - Au sein d'une phrase, les seuls symboles mathématiques autorisés sont :

les signes d'égalité, de non égalité, d'inégalité, d'appartenance et d'inclusion ; on ne mélange pas texte en français et langage mathématique.

## - On ne commence pas une phrase par un symbole mathématique :

Une confusion est possible entre « . » et un signe de multiplication ; l'emploi d'une majuscule permet d'indiquer le début d'une phrase.

Par exemple,

« On a  $x=y$ .  $f$  est une fonction croissante. »

est à remplacer par

« On a  $x=y$ . La fonction  $f$  est croissante. » .

## - Les maths, ça se ponctue :

« Ainsi :  $x=3$   $y=9$

$3<9$  »

est à remplacer par

« Ainsi :  $x=3$ ,  $y=9$  et  $3<9$  . ».



